Accident

M. Remy Christiens, 25 ans, tisserand à l'établissement Sion et Vianne, a eu le bout de l'index de la main droite enlevé entre le batoir de son métier.

Le blessé a reçu les soins de M. le docteur Dumont. L'incapacité de travail sera de quinze jours.

Il a été reconduit à son domicile à Rollegheim (Belgique).

L'incendie de la rue Chanzy

Ainsi que nous faisions pressentir, les dégâts causés par l'incendie qui s'est déclaré dimanche matin dans le magasin de nouveautés de Mlle Maria Dewavrin, Crombez fils et Cie, rue Chanzy, sont beaucoup plus importants qu'on ne le supposait au début.

Ils atteignent 250.000 fr., dont 50.000 fr. pour les bâtiments et le reste pour les marchandises, détruites ou surtout avariées par la fumée. On sait que la faïne conservera toujours l'odeur du roussi et se trouve fort dépréciée.

Tir à l'arc à la perche

La société « Les Francs-Tireurs Tourquennois » vient de nouveau de se distinguer brillamment dans le tir à l'arc à la perche de 60 mètres, qui a eu lieu hier après-midi au hameau du Haverd à Roubaix.

M. Célestin Boston et M. Florimond Ghevelle, ont atteint, le premier, le maître d'oiseau de 100 fr. et le second une grosse poule de 50 fr.

Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est la dimanche 26 mai prochain que cette société donnera son premier tir de 500 fr. pour l'inauguration de son nouveau jeu de but dans un vaste terrain, rue des Carliers, près du pont du viaduc du passage à niveau du chemin de fer de Tourcoing à Halluin.

Ainsi donc, avis aux amateurs et au doute qu'ils seront nombreux.

VILLE DE TOURCOING

Condition publique des matières textiles

Soie. . . . . »

Entrées du 22 au 27 avril 1895

Laine peignée	110.301
Laine filée. .	114.355
Blousses. .	66.360
Coton. . .	30.203
Totaux. .	657.003

Conditionnements. 1.714
Tirages 120
Dégraissages . . 7

Le directeur,
Arthur BONTE.

HUILE DU CONGO parfume les cheveux, les nourrit, les embellit.

Roncq. — *Vol d'un tracsi en fer.* — La police de Roncq vient de reconnaître qu'un individu de nationalité belge cherchant à vendre un objet appelé communément tracsi ou tracsi, a recherché cet individu et l'a découvert à l'estaminet du « Pont ». C'est un nommé Vandepoutte Pierre, âgé de 61 ans, demeurant au hameau des Baraques à Menin.

Interpellé par M. Delattre, commissaire de police Vandepoutte a allégué avoir trouvé ce tracsi le 13 avril courant près de la porte de Paris à Lille; mais il est certain qu'il a dû le voler dans les environs.

Il voulait le vendre pour la prix minime de 1.35, mais la personne n'a consenti à l'acheter.

L'inculpé a été transféré hier à Lille.

LILLE

Brasseurs et cabaretiers

Nous avons annoncé hier que M. Nison avait interjeté appel du jugement par lequel le tribunal de commerce de Lille a approuvé les incroyables prétentions de M. le brasseur Vandame.

Nous devons ajouter que dans cette nouvelle instance, le syndicat des débitants et cabaretiers a tenu encore à se solidariser avec celui de ses membres qui est en cause, et que M. Nison sera soutenu par le syndicat devant la Cour de Douai.

Les fêtes universitaires

Voici la liste des membres de l'Université de Paris qui se sont fait inscrire pour assister aux fêtes qui auront lieu à Lille les 1er et 2 juin, à l'occasion de l'inauguration des nouveaux bâtiments de la Faculté.

Droit. — MM. Colmet de Santerre, Glasson, Garsonnet, Ducrocq, Alglave et Esmein.

Médecine. — M. Brouardel.

Lettres. — MM. Lavisse, Chambaud, Colligeon, Brochard, Zeller, Séailles et Lanfoine.

Sciences.—MM. Darboux, Friedel et Painlevé.

Pharmacie. — MM. Planchon et Moissan.

Une scène violente rue Paul Bert

Hippolyte Eldeberg, 43 ans, terrassier, rue du Faubourg-le-Tournai avait habité pendant sept ans et demi la maison portant le numéro 23 ans, légumière, rue Paul Bert. Mais à la suite des mauvais traitements dont elle était l'objet de sa part, cette dernière quitta le domicile conjugal et vint habiter la rue Paul Bertou elle se maria il y a environ trois semaines.

Furieux de cet abandon, Hippolyte Eldeberg se rendit chez elle hier après-midi vers trois heures et cassa tous les carreaux de la devanture, ainsi que plusieurs bocaux qui se trouvaient sur une étagère. Il s'en prit à la mère de Mme Verstraeten et lui lança à diverses reprises des coups de pied qui lui firent de sérieuses contusions à la jambe droite.

Plusieurs voisins accourus aux bruits de la rixe, s'empressèrent du forcené qu'ils conduisirent au poste de la rue Nationale.

Hippolyte Eldeberg a déjà été expulsé cinq fois du territoire français. En frappant avec le poing dans les carreaux de vitre il s'est coupé une artère de la main droite.

Arrestation probable d'un caissier infidèle

Nos lecteurs se souviennent du caissier Fleulaine, qui, employé à la banque Revel, rue Faidherbe, prit la fuite le 15 avril dernier, après avoir commis de nombreux détournements. Il paraîtrait que cet individu, resté introuvable jusqu'ici, serait, sinon arrêté, du moins à la veille de l'être.

Le parquet d'Arras vient, en effet de télégraphier au parquet de Lille de suspendre toute opération. Cet ordre ne paraît pas concluant. Fleulaine va probablement avoir le temps d'écrire ses mémoires dans un recueillement salutaire.

Tentative de suicide

L'état de Chabry, le solitaire qui a tenté de se suicider samedi, est stationnaire. Le blessé n'a pas encore repris connaissance.

Nouvelle tentative de suicide

La série noire continue. Hier matin, un ouvrier de Lomp, nommé Duchâtel Jean Baptiste, âgé de 68 ans, demeurant 20, rue des Bogs-lions, sujet beige, a tenté de se suicider en se donnant plusieurs coups de couteau dans la gorge. On l'a retrouvé baignant dans son sang, à côté d'une meule près de la ferme de M. Peussel, au faubourg de Béthune. Duchâtel a été transporté à l'hôpital de la Charité. Son état est satisfaisant.

Le MARCHÉ des MINES d'OR
EST DES PLUS ACTIFS A LONDRES
M. W. H. BRYDONE, représentant des premières maisons anglaises, en rapports directs avec tous les propriétaires de mines, se charge de l'achat et de la vente de mines petites comptoirs de titres.
Il a des renseignements de premier ordre dont il fera bénéficier sa clientèle.
Ecrire à M. W. H. BRYDONE, 31, rue Vivienne, Paris.
Adresse Télégraphique : BRYDONE PARIS.

LE NORD

Comines. — *Hier* ont eu lieu dans cette ville, les funérailles de M. Henri Charlet, sergent-sapeur de sapeurs-pompiers, décoré de la médaille d'honneur, doyen du Cercle Républicain de Comines.

Une assistance nombreuse et recueillie a tenu, en assistant à cette cérémonie, à manifester le respect et l'hommage dû au regretté commandé.

Le corps était porté par des pompiers encadré d'un piquet d'honneur. Suivaient derrière, le corps des sapeurs pompiers de Comines-France au complet, une section de pompiers de Comines-Belgique, des délégations de douaniers, de la société de gymnastique l'Avenir, des pompiers de Quesnoy-sur-Deûle, de Llanelles de Verviers (Belgique), etc.

On remarquait dans l'assistance MM. Fl. Bondael, conseiller général du canton, Laniwick Van Eslande, maire de Comines, accompagné de son adjoint, Lévêtin Hazebrouck, Vermèse, maire de Warneton, Toffart, ancien maire de Frelinghien, Lalanne, ingénieur des travaux, et de nombreuses délégations des divers cercles républicains du canton et de Lille.

Au cimetière, la foule énorme s'est groupée autour de la tombe pour entendre les éloges funèbres du défunt, prononcés par MM. Schouttsteen, capitaine des pompiers, et Roger, président du Cercle républicain.

Voici en quels termes s'est exprimé ce dernier :

Messieurs,

C'est avec une vive émotion et douloureuse émotion que je viens ici rendre un dernier hommage au vétéran que la démocratie de notre pays vient de pleurer.

Ce que fut la vie de celui que nous saluons à cette heure suprême, la république, vous le savez tous.

Ses débuts furent humbles et ce fut à la rude école du labeur acharné qu'il se forma l'esprit et qu'il comprit les devoirs d'un citoyen envers son pays, ceux d'un pays envers les citoyens qui le peuplent.

Du jour où la conception nette de ces grands principes fut entrée dans son intelligence, il devint républicain et il le resta jusqu'à la fin, d'une conte constance dans les idées, ce dévouement profond d'un fils du peuple pour le peuple; il ne varia jamais d'opinion.

En 1848, il était républicain !

La mort le trouva en 1895 sans qu'il ait cessé une seule minute de sa vie d'être encore et toujours républicain.

Sous l'Empire, il fut sans cesse dans les rangs de cette opposition d'autant plus courageuse qu'elle était moins nombreuse et qu'elle ne pouvait se produire qu'avec discrétion et en quelque sorte mystérieusement.

Quand l'Empire eut recours au plébiscite, Charlet vota non. On le mena prisonnier dans ses idées républicaines et personne ne fut surpris de son vote. Les agents impériaux tentèrent à plusieurs reprises de faire noyer à cet indépendant ses idées démocratiques et libérales.

Voilà ce qu'il fut aux époques où il était courageux de se montrer républicain.

Maintenant voyons ce que fut l'homme pour ses amis et pour ceux qui l'approchèrent :

Ch'est était d'un caractère bienveillant et jovial ses vrais amis ont su apprécier les conseils sages et éclairés qu'il savait à leur prodiguer chaque fois qu'il était consulté.

Pendant toute son existence, il se consacra à faire le bien, c'était là sa vraie religion. Fils d'artisan, ayant passé toute sa vie dans les ateliers, il avait pris ces semblables en affection et se faisant un devoir dans ses entretiens de les faire profiter de ses multiples connaissances.

Messieurs, je le répète, les longs discours ne conviennent pas aux douleurs profondément sentiées. Je n'ai plus qu'un mot à dire: c'est qu'au nom des républicains de Comines, j'adresse un dernier adieu à celui qui fut un vaillant dans l'armée républicaine, à l'homme qui fut un des nôtres, au sujet pour tous ceux qui le connurent et auront l'appréciée.

Au nom du Cercle républicain de Comines, adieu Charlet. Repois notre salut suprême ; ton nom ne s'effacera pas de nos esprits et c'est toujours avec émotion et amitié que nous nous rappellerons ton souvenir.

Encore une fois, adieu !

CAMBRAI

TENTATIVE DE SUICIDE A CAUDRY

Dans un accès de fièvre chaude, M. M..., employé de cette ville, s'est tiré un coup de revolver dans la bouche.

La balle n'a pas encore pu être extraite après trois heures de soins donnés par M. le docteur Seguier.

DUNKERQUE

Chronique maritime. — Le steamer *Rennach* est parti de Nantes pour Dunkerque avec 1.600 tonnes de sel.

Le navire anglais *Lancaster-Castle*, est passé à Pranzle-Point le 27 avril, allant d'Anvers à Dunkerque avec nitrate, *attendu précédemment*.

— Le steamer anglais *Acadia* a été affrété à Bombay pour Dunkerque, avec coton et diverses graines.

— Le steamer anglais *Zarapha* est en charge à la Plata pour Dunkerque.

— Le steamer anglais *Wilcannia* est passé à Port-Said le 26 avril, allant d'Australie à Dunkerque, portant de laines pour Roubaix, Tourcoing, Fourmies, etc., attendu vers le 13 mai.

— Le navire *Blanche*, de la maison Ber os, attendu de Calais Buenos à Falmouth, suivra pour Dunkerque.

— Le steamer français « Océan » est passé à Aden le 25 avril, allant de Dunkerque à Majunga.

— Le steamer anglais « Lock-Tay », parti de Bombay le 29 avril, allant de Bombay à Dunkerque et le Havre, est en tour de 4500 balles coton et devrait marcher assez.

— Le steamer *Sophie*, allant du Nantabwasser à Dunkerq, avec minerai, arrivé à Bonne, après échouement, sera remorqué à Copenhague pour être réparé.

— On mande de Balderaa, le 23 avril :

PAS-DE-CALAIS

BÉTHUNE

Un homme asphyxié dans un four à chaux

Un sieur Victor Lamant, âgé de 35 ans, ouvrier serrurier, demeurant avec sa mère, à Béthune, dans la ruelle aux Ours, a été victime d'un terrible accident qui lui a coûté la vie.

Samedi, vers cinq heures du matin, les ouvriers arrivant pour travailler au four à chaux de M. de Bigault, établi au bas du faubourg d'Arras, ont trouvé Lamant couché sur le brasier.

L'asphyxie était déjà complète ; le bras et la jambe gauche étaient couverts de brûlures et la main gauche était carbonisée. Dans les poches de la victime on a retrouvé quelques pommes de terre et une bisque à tabac.

Une enfant noyée à Auchel

Une petite fille de vingt mois, Eléonore Mahé, fille d'un ouvrier mineur demeurant dans les corons des mines de Marles, à Auchel, jouait dans la cour, lorsqu'elle est tombée dans une cuve pleine d'eau et s'y est noyée. Malgré les soins qui lui ont été prodigués, il a été impossible de la rappeler à la vie.

TRIBUNAUX

Cour d'Assises du Pas-de-Calais
Séant à Saint Omer

Audience du 29 avril

Présidence de M. Pain, conseiller à la Cour de Douai, remplaçant M. Boudi

Ministère public : M. Testart, procureur de la République

1re affaire. — Attentats à la pudeur

Accusé : Auguste Demarsi, âgé de 29 ans, garçon de brasserie, demeurant à Bergues.

Demarsi est condamné à **trois ans de prison.**

Défenseur : Me Méchaux, du barreau de Boulogne-sur-Mer.

COUPS MORTELS A AUCHEL

Accusé : Vital Dauchet, âgé de 22 ans, ouvrier mineur, demeurant à Auchel.

Dans la soirée du 16 décembre 1894, les frères Emile et Charles Backer, mineurs, demeurant à Auchel, entrent dans le cabaret du sieur Fournel et y rencontrèrent l'un de leurs amis, le sieur Wexsteen ainsi que les nommés Dubreucq Hyacinthe et Pace et Dauchet Silvère.

Une discussion provoquée par ces derniers ne tarda pas à éclater, auxquels de laquelle Dubreucq et Backer Charles prirent part dans la cour de l'établissement où ils se battirent. Backer Charles fut blessé à la figure et au moment où il rentrait couvert de sang, Dauchet Adonis, très froid, voulut se jeter sur Dubreucq, mais il en fut empêché par le cabaretier Fournel qui mit les frères Backer à la porte de l'estaminet.

A peine sur la route ceux-ci furent assaillis par plusieurs agresseurs parmi lesquels se trouvaient Dauchot Silvère, Dauchot Adonis son frère et Dubreucq.

Backer Charles fut terrassé par Dubreucq et son frère Emile reçut au front un mercoau de brique que lui lui avait été violemment lancé par Dauchot Silvère.

La victime dut s'aliter et succomba le 3 janvier 1895, malgré les soins qui lui avaient été prodigués.

L'autopsie pratiquée par le médecin légiste a démontré que la mort avait été causée par une mémoire irréfutable par plusieurs témoins absolument dignes de foi, qui tous l'ont vu ramasser un brique et la jeter à la tête du blessé.

Malgré l'évidence des charges, Dauchot a persisté à nier sa culpabilité.

Les renseignements recueillis sur son compte sont mauvais : il est querelleur et violent et a été condamné déjà à 25 fr. d'amende, pour coups.

Dauchot est condamné à **deux ans de prison.**

Défenseur : Me Van Cauwenberghe, du barreau de Béthune.

JOINDRE L'UTILE A L'AGRÉABLE

paraît souvent chose difficile.

En bien nous croyons affirmer que le VIN de BANYULS-TRILLES réunit complètement ces deux conditions.

Délicieux *apéritif*, déjà si apprécié, est utile à toutes les personnes soucieuses de leur santé parce qu'il est soigneusement préparé avec du vieux VIN de BANYULS, c'est-à-dire le vin le plus riche en tannin que l'on connaisse, et le meilleur QUINQUINA.

Quant à son goût, il est des plus agréables, même pris avec de l'eau.

Si nous ajoutons que la *Corps Médical* tout entier le recommande aux personnes qui ont besoin de ramener leurs forces, il n'est pas un consommateur de boissons apéritives qui n'en fasse un usage quotidien et régulier.

Dans tous les Cafés, les Bons Estaminets et chez les Entrepositaires

Exiger l'étiquette sur la bouteille.

La pêche en eau douce

Nous recevons la lettre suivante, que notre impartialité nous fait un devoir de publier :

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Dans votre chronique publiée hier sur la pêche en eau douce, un de vos collaborateurs, qui signe C. Dubly, a cru devoir vous dire que M. Tribouillois deux, ten ant à autoriser la pêche à la ligne pendant les deux mois d'interdiction, ait été repoussé par le Conseil supérieur de la pêche en eau douce comme moi if que le hasard du tirage au sort avait groupé cinq fonctionnaires sur les six conseillers dont *de parcus* se compose.

Sans examiner ici la justesse d'un qualificatif que votre collaborateur m'attribue ainsi qu'à quelques autres personnes, qualificatif que j'aura à la même droit de retourner à nos adversaires politiques qui ne manquent pas de me traiter de Dubly à confondu la composition actuelle du 2e bureau avec le renouvellement partiel qui ne sera appliqué qu'au mois de août prochain.

Je fais actuellement partie du 5e bureau jusqu'au mois d'août prochain et je n'ai, par conséquent, pas à m'occuper du vote relatif à la pêche à la ligne.

Si j'eus contraire, dans ce même 5e bureau, j'ai donné mon appui à un autre vœu qui intéresse les pêcheurs et qui est relatif à la création d'échelles du matin à la ligne de Tourcoing. M. C. Dubly a se fâcher de l'adoption de ce vœu ; il ne pensera *pas de prendre ma modeste part.*

Vous reprendrez donc aux accusations qui me sont personnelles et que votre collaborateur aura évidemment lisant soigneusement ce numéro du journal qui *ne doit* dans quelques conditions effectué le nouveau tirage au sort.

L'affaire n'en vaut donc de pas d'importance ; mais vous voudrez, sans doute, rectifier une erreur et ne point me prêter gratuitement des sentiments de malveillance à l'égard d'une honorable corporation dont je suis un des membres les plus anciennement peut-être, mais les plus convaincus et les plus entêtement.

Veuillez agréer, monsieur le rédacteur en chef, l'assurance des sentiments les plus distingués d'un grand pêcheur devant l'Eternel.

Jules Danselle.

29 Avril 1895

Nouvelles à la Main

Coquille.

Le mari fume son cigare après le dîner, la femme lit le journal.

— Tiens, s'écrie-t-elle, je ne savais pas que Napoléon fut était diabétique.

— Moi non plus !

— C'est là, dit le journal ! Il y a : « C'était l'année du *sucre* de Napoléon. »

Au bal :

— Voilà-t-elle cette dame, là-bas ? C'est la vente de la maison !

— Diable ! Elle est bien mûre...

— Chut !... pas si haut, mon cher... les *mûres* ont des oreilles !

BRULÉ-MAISON.

SPECTACLES & CONCERTS

Hippodrome de Roubaix. — *Cirque Sans Lockhart.* — Dimanche soir, on s'écrasait littéralement pour pouvoir circuler dans la salle de l'hippodrome. Bien avant huit heures la rotonde est bondée de spectateurs et plus d'un retardataire est obligé de s'en retourner faute de place.

Tous les artistes indistinctement ont été applaudis à outrance, mais on peut dire que M. Lan a un caractère grand cœur, c'est quand la troupe Villon a eu terminé ses exercices de cyclisme. De ce côté on est désappointé ; on voulait voir deux de ses as et on n'est qu'après bon nombre de rappels que ces artistes ont pu regagner leurs loges. Le clou de la soirée est incontestablement le numéro excentricités du dernier comique dont le joie du public.

L'écuyer de Renroff est toujours fortement apprécié. Dimanche soir, au moment où, montant son magnifique cheval Schleiber, il allait entrer en piste, sa monture a glissé et cheval et cavalier ont roulé sur le pavement du couloir. Le public a été assez impressionné par cet accident qui, fort heureusement n'a eu, tant pour l'homme que pour le cheval aucune suite fâcheuse.

Grand succès aussi pour les Gatos, ces musiciens fantaisistes dont le numéro fait toujours sensation.

La direction du Cirque offre au public des soirées attrayantes ; les recettes doivent prouver au directeur que tout bon et leur travail est apprécié de nos concitoyens.

MARIUS.

Dimanche, vers huit heures, l'estaminet du *Chien-Blanc* chez Hendricks Charles, rue de Tourcoing, 20, un concert organisé par des habitués de la maison, au profit d'une femme veuve avec quatre enfants en bas âge.

Jodels, chansonnettes, romances, monologues, se sont succédés et les artistes qui ont prêté leur concours, ont eu deux vif succès. A noter principalement les frères Werquin qu'on trouve toujours lorsqu'il s'agit d'une œuvre de bienfaisance.

Nous donnons la liste des numéros gagnants qui ont été tirés au profit de la veuve :

063 2244 2854 2976 3717 3913 3931 3755 3919 719 2935 2978 3027 3971 3971 541 2301 3035 2932 3951

FOIRE DE ROUBAIX

Le Kinétoscope Edison

Parmi les attractions qui attirent les noctambules sur le champ de foire, il en est une qui est particulièrement intéressante : c'est le Kinétoscope Edison.

Cet appareil merveilleux est installé non loin de la rue de Spitzner à gauche en arrivant de la rue de Lannoy ; nous avons été le voir fonctionner et nous allons essayer d'en exposer la construction :

Représentez-vous une caisse de chêne poli de 1 m. 20 environ de hauteur sur 70 c/m de long et à peu près d'épaisseur, a pans coupés à la partie supérieure.

Au sommet se trouve fixé une manivre en fer ayant la forme du lumelles avec, en bas, une fente longitudinale.

C'est par là qu'on regarde.

Sous ces « jumelles » est déposé une longue masse puissante et sous cette forme de cylindre.

Entre la lunette à grandissement et le fond, passe, entraînée par le mouvement de translation rapide, une bandelette en celluloïd sur laquelle les chronophotographies sont imprimées.

Cette bandelette mérite toute notre attention.

Elle a 18 mètres de longueur et est disposée en rubans sur 60 rangs de 300 à 400 photographies de 2 centimètres sur 3 et toutes ces images passent devant nos yeux en moins de trente secondes.

Mais il faut nécessairement que nous ne puissions voir l'image qu'un moment où elle est irréprochablement disposée. Si nous pouvions la suivre dans son mouvement de translation, nous n'apercevrions plus rien, et voilà pourquoi cette bandelette et la lunette passe un disque de métal, tournant à 1830 tours par minute.

Ce disque percé lui aussi une fente de 5 millimètres de large sur 3 centimètres de long. Ce n'est qu'au passage de cette fente, au-dessus de l'image que nous pouvons la distinguer, et ce passage s'effectue trente fois par secondes ! Et par secondes nous voyons aussi trente photographies, et chacune de ces photographies, nous la voyons 1/4 de seconde.

Un quatre mille cinq centième de seconde ! Pour tout voir donc, bien qu'ils nous ne soyons appelé pendant 30 secondes sur l'appareil, notre œil n'a été frappé que 1/9 de seconde pendant 1/4,500 de seconde soit en totalité 1/8 de seconde.

Et comme ces photographies ont été être prises pendant le même temps qu'il nous faut pour les voir, condition nécessaire de ne tarder dans le mouvement, il s'ensuit que les 300 photographies ont été prises toutes en 1/5 de seconde, avec chacune une pose de 1/4,500 de seconde.

C'est à faire rêver !

Un électro-moteur, alimenté par une batterie d'accumulateurs, donne mouvement et lumière à ce curieux appareil.

***

Maintenant que nous avons exposé ce qu'est le mécanisme du Kinétoscope-Edison, nous engageons fortement nos lecteurs à s'en rendre compte par eux-mêmes.

Grande mélancolie Salvator. — A partir du dernier mardi 30 avril, la direction de la ménagerie Salvator, inaugurera une nouvelle attraction. Ce sont des scènes à la Loïe Fuller données en pleine lumière de la ville, exercice très en honneur dans le midi de la France, mais tout à fait inconnus à Roubaix.

L'ours russe sera dont Simonoff, plus 186 kilos et lutte dans les règles, comme un lutteur de profession qui tout la foire. Les amateurs sont prévenus pour leurs bloque.

La représentation commencera comme toujours par les exercices équestres du dompteur Salvator avec ses loups, ours, ânes, bydnes, tigres, lions et lionnes *et sera continuée par la ménagerie Salvator* pensive, avec projections de lumière électrique multicolore, exécutée dans la cage centrale au milieu de quatre lions énormes.

Le prix des places pour ces représentations nouvelles ne sera pas augmenté.

Le 1er Mai à Roubaix. — Concerts publics de 7 h. 1/2 à 9 h. 1/2.

PROGRAMMES

Kiosque du square Pierre Catteau

1. Les Mélomanes roubaisiens : La Cloche de Mer (Vanvoorden) ; Les Mots (L. de Rille) ; Tribeaux champêtres (Rich) ; 2e La Cecilia : A Pourbus du pauvre (Pahl) ; 3e Les Hymnes du pain (Tilmant) ; La prière avant la bataille (Soubre). — 2e La Grande Harmonie : Allegro militaire (X) ; Rose, ouverture (P. Vidal) ; Le Rêve (Jacquemain) ; Le Chant du Départ (F. Jacquemain) ; Le Chant du Départ (F. Jacquemain). — 2e L'Union des Trompettes : Petite Fantaisie (F. Jacquemain) — Arthur et Georges, polka pour deux trompettes (F. Jacquemain) — Le Chant du Départ (F. Jacquemain).

2e L'Avenir.

1. La Concordia : Allégro militaire (XXX) — Les Jan saules, ouverture (E Astaes) — Le Printemps, grande polka (Klein).

FOIRE DE ROUBAIX

Hippodrome. — *Grand cirque international et.* — Directeur-Propriétaire : Sam Lockett.

Succès ! Succès ! Succès !

Théâtre A. Grassa à Courtrai. — Tous les 8 manches, lundis et jeudis, mat nées de famille à 2 h. 1/2 heures. — Tous les jours à 8 h. 1/2 grande représentation ; spectacle genre Robert Houdin et des Folies-Bergères de Paris.

SPECTACLES & CONCERTS

Hippodrome de Roubaix. — *Grand cirque international et.* — Directeur-Propriétaire : Sam Lockett.

Succès ! Succès ! Succès !

Théâtre A. Grassa à Courtrai. — Tous les 8 manches, lundis et jeudis, mat nées de famille à 2 h. 1/2 heures. — Tous les jours à 8 h. 1/2 grande représentation ; spectacle genre Robert Houdin et des Folies-Bergères de Paris.

Etat-civil de Tourcoing

Naissances du 28. — François Chomez, rue des Pins. — Fernande Vandenbogaerde, rue Croix-Rouge. — Georges Orsset, rue de la Fosse.

Du 29

Jules Verne, rue Auber. — Aimée Debonschère, rue Croix-Rouge. — Julia Gosthuivie, rue Marlière. — Gaston Lefebvre, boulevard Gambetta. — Ernest Vandeweg, rue de la Latte. — Marguerite Baisez, place Tulers. — Henri Desbonnets, rue Marlière.

Décès du 28. — Maria Lacoste, 32 ans, ménagère, rue Neuve. — Robert Vandenberghe, 4 mois, rue Honoré 2. — Célestin Plouvier, 77 ans, s. pr., pelles sours, rue de la Fosse.

Du 29

Achille Delbouis, 1 mois 1/2, rue Cinq-Voies 240. — Paul Ducollignes, 21 ans, employé, rue d'Epinay. — Gérard Grave, 01 ans 3 mois, journalier. — Joseph Campion, 3 mois, place St-Jacques.

Mariages. — Entre : Jean Blanche, 27 ans, tisseur, 12, Mare-Coulein, 25 ans, tricoteuse. — Louis Desnoulet, 25 ans, magasinier et Célestine Lemay, 24 ans, moulineuse. — Joseph Marissa, 28 ans, domestique et Marie Verhulst, 27 ans, tricoteuse. — Cyrille Vercaigne, 32 ans, domestique et Marie Delsegue, 30 ans, piqueuse.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 29 avril 1895.

Le marché est agité et nerveux, cependant la note générale est un peu meilleure.

Le 3 0/0 s'inscrit à 101,35, le 3 1/2 0/0 à 108,05.

Le Crédit Foncier est tenu à 691,25. Le succès de son émission du 27 courant a dépassé les prévisions les plus optimistes.

Aussi la Société Générale a souscrit 3.697.050 obligations pour le compte de 48.008 souscripteurs. Son versement a été, par conséquent, de 71.141.150 fr.

Le Comptoir National d'Escompte, de son côté, a demandé 1.120.000 titres pour le compte de 28.000 souscripteurs.

L'obligation 5 0/0 de la Compagnie électrique de la rive gauche de Paris est demandée à 487,50. Ce titre constitue un placement très recommandable.

L'act on des Grandes fabriques de papier de *Paris estrelativement* non courue à 1.105.

Les transactions sont calmes sur les mines d'or, avec des cours soutenus. La Monte-Rosa reste à 119 75. La Buffalodoom-Estrate clôture à 153,75. Le Big Blow s'inscrit à 56 25.

Les Gulf Londe s'échangent à 98,75.

Les Chemins français sont stationnaires

BOURSE DE LILLE

du 29 Avril 1895

EMPRUNTS (VILLES ET DÉPARTEMENTS)

Lille 1893 (obl. 500 fr.). 505.

Roubaix-Tourcoing, 1893 (obligations de 500), 329 p.) émis à 325 75.

FORGES ET HAUTS-FOURNEAUX

Denain et Anzin, (c. 500 f., p.) p. 3/4 50.

CHARBONNAGES (Actions)

Anzin, le 1/100 de denier, 4150. — Bully-Grenay 2100 — Lens, 241.

CHARBONNAGES (Obligations)

Béthune 77 (remb. à 500), 477 50.

BONS PANAMA
LOTS du CONGO
délivrés en tous temps avec faculté de revente à des conditions particulières par la Maison
J. BULTÉ
Comptoir de Change
ROUBAIX, 25, Rue Neuve, ROUBAIX
ACHAT et VENTE à forfait de Titres négociables
Exécution rapide de tous ordres avec les Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers, Londres, Amsterdam.
Souscription aux Emissions. — Vers-ment. Conversion.
Paiement immédiat et sans frais de COUPONS présentés à l'échéance.

BOURSE DE LILLE ET BRUXELLES

Achat et Vente d'Actions du Charbonnag

BOURSE DE BRUXELLES

Du 29 avril 1895

Emp.	3 0/0 s.f.	101 35	Brux. Hb. 1888.	100	25
—	sér. H.	101 45	Nouv. 1892 1890.	—	—
—	sér. III.	101 35	Orients 5 0/0.	99	50
—	3 1/2.	101 50	1877 3.	—	—
—	4.	—	1880 4.	—	—
Annuités	3.	100 75	Tournai 1873, 3.	93	50
—	4.	—	— 1886 3 1/2.	—	—
—	5.	—	Gand 1892.	112	—
Cr. com.	4 1/2.	118 75	— 1893.	—	—
—	4.	—	— 1888.	—	—
—	3.	100 10	Liège 1893, 2 1/2.	100	—
—	nel 1891.	—	— 1868, 5.	105	50
—	8 pol 1875.	—	— 1874.	—	105
Anvers 1887 1/2.		103	— 1889.	—	—
Anv. Rdeel 1887.		—	— 1889.	—	103

FOIRE DE ROUBAIX

Hippodrome. — *Grand cirque international et.* — Directeur-Propriétaire : Sam Lockett.

Succès ! Succès ! Succès !

Théâtre A. Grassa à Courtrai. — Tous les 8 manches, lundis et jeudis, mat nées de famille à 2 h. 1/2 heures. — Tous les jours à 8 h. 1/2 grande représentation ; spectacle genre Robert Houdin et des Folies-Bergères de Paris.

Etat-civil de Roubaix

Du 29 avril

Naissances. — Léontine Desmulier, rue de Mons 58 — Angèle Lesieurq, rue Pierre-de-Roubaix 6. Malagié 14 — Georges Trentesaux, Hôtel-Dieu — Madeleine Verhaeneman, 5, rue Pierre-Demoiselle, rue Daubenton 133 — Germaine Lefebvre, rue d'Inkerman 39 — Gaston Vandenhaute, rue des Fabricants 57 — Juliette Demulier, rue Coq-Français 215 — Emile Duwachter, rue du Port 6. Parent 3 — Adolphe Vanbelle, rue Valin 46.

Décès. — Floria Maris, 7 mois, rue Deregnaucourt 6. Hasquenoz 2 — Achille Hazebrouck, 15 ans, rue de la Fosse-aux-Chênes 23 — Madeleine Demanse, 9 mois, rue de l'Alma fort Fraser 57 — Paul Parent, 4 jours, rue de Naples 6. Delcourt 6 — Théophile Boulanger, 70 ans, rue de l'Espérance 45 — Gabriel Spoliers, 21 mois, rue Magenta 5. Degand 23 — Charles Hennebois, 67 ans, Hôtel-Dieu — Catherine Dubois, 70 ans, rue de Lannoy 483 — Jeanne Gorsil, 21 ans, rue de Valmette 24 — Louis Beaucon, 73 ans, rue Wattl 40.

Mariages. — Entre : Désiré Deschoeck, 22 ans, dé corateur et Amélie Hindericks, 21 ans, sa gouv. — Pierre Roels, 23 ans, tisserand et Blanche Van Goethem, 20 ans, violoneuse — Henri Voickaert, 25 ans, cordonnier et Jeanne Hanssel, 23 ans, épileuse — Charles Kupper, 20 ans, employé de commerce et Philomène Houssaye, 20 ans, s. pr. — Camille Festenoye, 25 ans, cordonnier et Clémence Carbon, 20 ans, cuisinière — Henri Steenhaut, 21 ans, mécanicien et Julie Boschere, 20 ans, magasin. — Paul Vanoye, 23 ans, domestique et Marguerite Detournay, 20 ans, bobineuse — Delphin Doutreligne, 24 ans, employé de commerce et Victorine Martineur, 20 ans, s. pr. — Jules Vanlancker, 24 ans, agriculteur et Marie Wallaeys, 24 ans, soigneuse — Henri Masquelier, 30 ans, ouvrier de filature et Matilde Boutrelle, 31 ans, cabaretière — Henri Dondaine, 36 ans, tisserand et Philomène Delvalez, 25 ans, couturière.

Etat-civil de Tourcoing

Naissances du 28. — François Chomez, rue des Pins — Fernande Vandenbogaerde, rue Croix-Rouge — Georges Orsset, rue de la Fosse.

Du 29

Jules Verne, rue Auber — Aimée Debonschère, rue Croix-Rouge — Julia Gosthuivie, rue Marlière — Gaston Lefebvre, boulevard Gambetta — Ernest Vandeweg, rue de la Latte — Marguerite Baisez, place Tulers — Henri Desbonnets, rue Marlière.

Décès du 28. — Maria Lacoste, 32 ans, ménagère, rue Neuve — Robert Vandenberghe, 4 mois, rue Honoré 2 — Célestin Plouvier, 77 ans, s. pr., pelles sours, rue de la Fosse.

Du 29

Achille Delbouis, 1 mois 1/2, rue Cinq-Voies 240 — Paul Ducollignes, 21 ans, employé, rue d'Epinay — Gérard Grave, 01 ans 3 mois, journalier — Joseph Campion, 3 mois, place St-Jacques.

Mariages. — Entre : Jean Blanche, 27 ans, tisseur, 12, Mare-Coulein, 25 ans, tricoteuse — Louis Desnoulet, 25 ans, magasinier et Célestine Lemay, 24 ans, moulineuse — Joseph Marissa, 28 ans, domestique et Marie Verhulst, 27 ans, tricoteuse — Cyrille Vercaigne, 32 ans, domestique et Marie Delsegue, 30 ans, piqueuse.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 29 avril 1895.

Le marché est agité et nerveux, cependant la note générale est un peu meilleure.

Le 3 0/0 s'inscrit à 101,35, le 3 1/2 0/0 à 108,05.

Le Crédit Foncier est tenu à 691,25. Le succès de son émission du 27 courant a dépassé les prévisions les plus optimistes.

Aussi la Société Générale a souscrit 3.697.050 obligations pour le compte de 48.008 souscripteurs. Son versement a été, par conséquent, de 71.141.150 fr.

Le Comptoir National d'Escompte, de son côté, a demandé 1.120.000 titres pour le compte de 28.000 souscripteurs.

L'obligation 5 0/0 de la Compagnie électrique de la rive gauche de Paris est demandée à 487,50. Ce titre constitue un placement très recommandable.

L'act on des Grandes fabriques de papier de *Paris estrelativement* non courue à 1.105.

Les transactions sont calmes sur les mines d'or, avec des cours soutenus. La Monte-Rosa reste à 119 75. La Buffalodoom-Estrate clô